

Le Journal des Trois-Rivières.

CATHOLIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

RÉDIGÉ PAR UN

COMITÉ DE COLLABORATEURS.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

GÉDEON DESILETS

Dixième Année.

LES TROIS-RIVIÈRES, (Canada,) 2 Juillet 1874.

No. 12

Notre Fête Nationale

Favorisée par un temps délicieux la démonstration de mercredi a été magnifique. Le soleil, compagnon nécessaire de toute belle fête, illumina joyeusement le ciel et la terre, sans être incommodé, l'ardeur de ses rayons étant tempérée par la fraîcheur de l'atmosphère. Le temps de la veille ne promettait pas un aussi agréable lendemain. En attendant qu'on se fût remis, en voyant, vers le soir, de gros nuages chargés de menaces, courir sur l'horizon, plus d'un prévoyant une triste journée, redoutait une fête remise, est fête manquée. Heureusement, ni ces menaces, ni ces prévisions, ni ces craintes ne se sont réalisées, et le programme de la fête a été accompli à la satisfaction de tout le monde.

Les longs compliments ne sont pas toujours les meilleurs ni les plus sincères. D'ailleurs n'a pas qui veut l'art d'étirer des compliments interminables. Aussi ne vint point à cet art, qui n'est pas de notre siècle, nous en avons un, mais visant à être véridique et sincère, nous félicitons et nous louons les organisateurs de la fête de l'excellent arrangement du cortège, et des corporations qui le composaient, de l'ordre parfait dans lequel elles ont défilé.

Incontestablement, la démonstration canadienne a surpassé, de toutes manières, les démonstrations analogues qui se font dans un pays voisin, et dans la ville la plus riche et la plus peuplée de ce pays. Les détails du cortège d'aujourd'hui étaient plus variés, l'ensemble étonnamment mieux entendu. On assistait à un défilé bien ordonné et non à un passage d'âne coline bruyant roulant à la débânde.

La population qui bordait les rues sur le parcours du cortège, mérita, elle aussi, de justes félicitations pour sa bonne tenue. Et c'était vraiment un spectacle remarquable que celui de cette foule témoignant, par la simple et franche expression de sa sympathie, le plaisir de revoir et de saluer des compatriotes absents de pays depuis longtemps. Au moins ce spectacle étonnait, touchait des fibres, que laissent insensibles ces vaines parades dans lesquelles des cris barbares déchirant le tympan, agacent les nerfs, et font passer toutes les sensations à côté du cœur.

Cependant malgré l'émotion causée par la joie de cette foule sympathique, et peut-être à cause de cette émotion, on ne pouvait, en réfléchissant, se soustraire à une certaine tristesse. Demain, se disait-on, beaucoup de ces hommes auront encore quitté leur patrie qui les accueillit aujourd'hui avec tant d'allégresse et de bon cœur. Demain beaucoup de ces hommes retourneront vivre en pays étranger. Sédits par un mirage trompeur, ils chercheront en lointain un bien être que ne leur offrirait pas que leur donnerait le pays où ils sont nés.

Mais pourquoi s'attrister quand il s'agit d'une fête? A l'occasion de mercredi, il est au contraire juste de se réjouir. Plus, il est même très juste de se réjouir à la pensée que l'amour de la patrie, survenant dans le cœur des Canadiens émigrés comme y est démontrée et y règne la foi de leurs pères, ne peut manquer de les ramener bientôt vers la terre natale.

Malgré l'aspect du climat, cette terre est riche de mille dons de Dieu, et elle est prête à enrichir ceux qui lui demandent par le travail. Aussi, du jour où les Canadiens émigrés ont pu profiter de ces dons, qui forment leur patrimoine, le Canada deviendra-t-il un pays florissant entre tous et au point d'exécuter la jalousie, mais sans avoir pu s'en défendre contre la convoitise.

La fête du 24 juin 1874 pourrait bien être un premier pas décisif dans cette voie, et contribuer, plus que beaucoup ne le pensent, à la réalisation de l'avenir prospère évidemment réservé à un peuple qui aime son pays, et sanctifie le travail par la prière.

Vers huit heures, les différentes sections ont commencé à défiler par la rue Craig, en suivant l'itinéraire que nous avons déjà indiqué. Le coup d'œil qu'offrait la procession était l'un des plus grandioses qu'il nous ait jamais été permis d'admirer. On ne se lassait pas de louer la richesse des bannières, l'éclat et le bon goût des insignes et des costumes.

Les chars allégoriques tirés par 8, 6, 4 chevaux ont surtout frappé l'attention. Celui des messieurs qui exhibait une jolie maison en miniature avait quelque chose de véritablement charmant. Des chars des typographes s'échappaient des nuées de programmes complets des deux jours de fête que la presse venait d'imprimer. Quant à MM. les bouchers c'était un avant-goût qu'ils nous donnaient en présentant tout un étalage des viandes préparées. Enfin, chaque des voitures des corps de métiers offrait l'aspect le plus animé. Nous allions oublier les pompiers dont les engins resplendissaient comme le plus bel or.

En tête des corps se voyaient 50 bannières, 142 drapeaux et 82 bandes. Le défilé occupait une étendue de près de trois milles et s'est opérée dans un ordre merveilleux. Sur tout l'immense parcours, on n'a pas eu à regretter le moindre retard, le moindre embarras. On aurait dit que

tout était réglé à l'avance avec la précision militaire. Les fanfares des corps de musique n'ont cessé de retentir et ont pu servir d'un concert perpétuel.

Toutes les sections étaient nombreuses et nous avons remarqué avec un véritable plaisir que les ordres des avocats, et des notaires et des médecins étaient au grand complet.

Parmi les invités qui ont marché dans les rangs se trouvaient M. J. O. Chauveau, M. Thon, M. O. Quimet, M. le sénateur Trudel, M. Marchand, M. P. P. M. L. Londe, M. P. P. M. A. Desjardins, M. P. M. Fabre et Riquartier. Son Honneur le maire de Montréal a suivi aussi le cortège en voiture de gala. Plusieurs membres du clergé accompagnaient les sections américaines.

Il n'y avait pas un seul point de la route qui ne fut bordé de flots de spectateurs appartenant à diverses nationalités. La foule était tellement compacte en certains endroits qu'il fallait renoncer à se frayer un passage.

Il nous a fait plaisir de recueillir de la bouche des étrangers et de nos concitoyens d'origine anglaise les témoignages flatteurs sur le patriotisme et l'union qui caractérisait la fête canadienne-française. Ils étaient forcés d'avouer qu'un peuple qui se tenait ainsi uni était véritablement fort et virac.

La température était exceptionnellement propice et malgré l'étendue du parcours, personne ne paraissait fatigué lorsque l'on revint vers 11 heures à l'église Notre-Dame. La messe fut dite par M. Fabre, assisté de M. Héty, curé de Lévis, et de M. de la Roche, curé de la paroisse de Ste. Anne, curé de Ste. Catherine, curé de Ste. Thérèse, curé de Ste. Madeleine, curé de Ste. Marguerite, curé de Ste. Rose, curé de Ste. Thérèse, curé de Ste. Madeleine, curé de Ste. Marguerite, curé de Ste. Rose.

Après le service divin, plusieurs orateurs adressèrent la parole à la foule, sur le champ de Mars. MM. Coursoi, Quimet, Loranger, Jos. Porreault, M. Chapleau ont été vivement applaudis par la foule.

Notre compte-rendu sera incomplet si nous ne payions au juste tribut d'éloges aux citoyens qui n'ont rien épargné pour décorer les rues sur le parcours, de la procession. Honneur et remerciement leur soient rendus. Les deux cotés de la voie publique étaient presque partout ornés de draperies, de lanternes chinoises, d'inscriptions, de branches d'arbres et d'arcs dont l'une au coin de la rue St. Laurent et Ste. Catherine était surmontée de huit fleches. Les décorations étaient si multipliées que dans certains endroits elles formaient une véritable voûte. Parmi les établissements que nous avons remarqué nous citerons la maison de M. Thibault et Lanthier, dont l'ornementation en banderolles et en verdure offrait un coup d'œil magnifique; sur la façade était suspendue une couronne d'un goût tout nouveau et d'une richesse incomparable. MM. L. African, Huppard, Contu et Villeneuve méritent également une bonne note pour la bon goût avec lequel ils avaient orné leurs vitrines.

Nous voudrions donner à tous la part de félicitations qu'ils méritent, mais les bornes de notre rapport ne le permettent pas. Le soir, il y a eu illumination sur les principales rues.

L'évêché, le collège des Jésuites et le convent de la Congrégation étaient illuminés et présentaient un spectacle féérique.

Sur la rue Notre-Dame, les magasins de M. G. Guérin, Harpe et Co., et de M. G. Guérin, Harpe et Co. étaient resplendissants de lumières, et de fleurs. Sur la rue Ste. Catherine, M. Sénéchal et sur la rue St. Laurent, M. M. Guindon, Beauchamp, St. George, Larin, Michaud, Beaudry, Pappineau, Lorge, Wilson, Lalonde, Beaulieu, et Desjardins avaient brillamment illuminé leurs résidences.

Sur la rue St. Jacques, l'Hotel Hotel était également illuminé.

Sur la rue St. Denis, on remarquait de bloc Rolland qui offrait un spectacle enchanteur. Dans le carré en face, on avait allumé des feux de joie.

LE BANQUET. Mercredi soir, à eu lieu à la salle de l'Hotel-de-ville, le banquet national donné par l'association St. Jean-Baptiste.

Le comité du banquet se composait de MM. J. M. Loranger, président; P. Chevillon Rivard, trésorier et L. W. Marchand, secrétaire de MM. C. H. Lacroix, L. O. David, G. Boivin, L. Nap. Duvrigny, J. A. Leclerc, et le Dr. Desrosiers.

En entrant dans la salle on ne pouvait se lasser d'admirer le bon goût de l'ornementation. Le spectacle était véritablement féérique.

Plus de 1000 convives ont pris place autour des tables chargées des mets les plus succulents et des liqueurs les plus fines. L'organisation fut le plus grand honneur à M. E. L. Ethier.

Le dîner était présidé par Son Honneur le juge Coursoi, ayant à sa droite M. G. O. Quimet, M. Thon, M. Chauveau et à sa gauche Son Honneur le maire de Montréal.

Voici l'ordre des santes qui ont été présentées:

La reine le prince et la princesse de Galles, la famille royale, le gouverneur Général, le lieutenant-gouverneur, le président (français) de la France, le gouvernement local, le clergé, le Pape, la fête du jour, à nos frères des Etats-Unis, à nos gloires nationales, aux sociétés sœurs de la Paissance, les sociétés nationales d'origine étrangère, la presse et les dames.

Nous regrettons de ne pouvoir donner les réponses qui ont été faites à ces santes par M. P. Fournier, M. Thon, O. Quimet, M. le juge Coursoi, M. le consul américain Dart, les révérends MM. Prineau, curé de Worcester, Valois, de Montréal, M. Chapleau, M. L. H. Fréchette, Gagnon, Houde, L. O. David, Tassé, Oscar Duntz, Laurier, Fabre, Dansereau, Beausoleil et Taillon.

Les santes ont été agréablement interrompues par l'arrivée d'un télégramme venu de Rome et signé par le cardinal Antonelli. La dépêche adressée au président de la Société St. Jean-Baptiste portait ce qui suit:

"Le St. Père accueille avec bienveillance la demande des canadiens français réunis à Montréal pour fêter la St. Jean-Baptiste et leur envoie du plus profond de son cœur la bénédiction apostolique."

On ne saurait exprimer l'enthousiasme qui accueillit cette bonne nouvelle et avec quel bonheur, on proposa et but la santé du vénéré Pontife Pie IX.

Pendant la soirée on eut des télégrammes de félicitations des 5000 canadiens-français de Ste. Anne, Illinois, et des canadiens de l'île Vancouver.

Second jour. — La Convention. Trois cents délégués, au moins, assistaient à la convention qui se tint dans le sous-sol de l'église de Gesù.

M. Houde, en qualité de président de la convention américaine occupa le fauteuil du secrétaire, M. Gagnon, lut les minutes de la dernière convention américaine avec les résolutions qui y furent passées. Le procès verbal en fut adopté.

L'honorable M. Chauveau parla le premier sur l'éducation. En convoquant, dit-il, cette convention, et en choisissant des sujets tels que l'éducation que vous avez montrés, messieurs, la sollicitude que vous portez au maintien de l'esprit national vous avez prouvé que vous sentez ce que l'éducation a fait pour nous et ce que notre pays a fait pour l'éducation. Quant à vous mes compatriotes des Etats-Unis, vous avez prouvé incontestablement combien vous appréciez l'éducation. Ce pays a été créé par des hommes qui avaient des idées de civilisation et par conséquent d'éducation. Cartier, Champain, dont les noms sont gravés dans nos cœurs vivront ici moins pour conquérir un empire à la France que pour instruire les Sauvages, en faire de bons chrétiens et de fidèles sujets du Roi.

L'orateur passa ensuite en revue les divers phases qu'avait subi le système d'éducation en Canada et en montra les progrès.

Il fit l'éloge de feu Sir George Cartier qu'il était fier de considérer son maître et qui avait tout fait pour son pays.

M. Landry, délégué des Acadiciens du Nouveau-Brunswick, s'excusa de ne pas parler correctement le français sur ce que les moyens d'instruction française manquaient absolument dans sa province il y a dix ans. A cette époque, il n'y avait dans tout le Nouveau-Brunswick qu'un seul instituteur français. Les autres ne connaissaient que le français-acadien et l'enseignaient avec plus ou moins de méthode et de succès.

Ceux qui soutiennent la cause des catholiques ont été chassés de la politique et de toute l'opposition il ne reste pas quatre membres représentant deux comtés en majorité catholiques.

La population acadienne qui compte de 50 à 60 mille âmes a besoin de Pappin de la Province de Québec. Elle est restée française de cœur et profondément attachée à sa foi et à sa nationalité.

Le Rev. P. Lacombe fut invité à prendre la parole au nom des Métis de Manitoba. Il dit combien cette population est attachée au Canada, à Montréal surtout. Le nom français est aimé et respecté à Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest.

M. le chanoine Lamarche voit l'idée religieuse au fond de toutes les démonstrations qui ont eu lieu, comme au fond de tous les discours qui ont été prononcés. Il exhorte ses auditeurs à chérir et à garder avec soin les anciennes traditions de fraternité du peuple canadien, et à se souvenir surtout de l'union qui a toujours existé entre l'église et le peuple, union qui a fait du Canada la nation la plus catholique de la terre.

Les divers orateurs furent accueillis par de vifs applaudissements.

La séance fut ajournée à 7 heures du soir, afin de permettre à tout le monde d'assister au jubilé national.

A 8 heures P. M. la convention se réunissait de nouveau. M. Coursoi fut élu président, M. Houde, vice-président, et M. Lebon secrétaire du comité de la convention et le rapport rédigé par M. G. Beausoleil fut alors soumis à l'assemblée, et pris en considération et adopté.

Concert Pique-Nique. L'affluence qui s'est portée au Concert Pique-Nique, sur l'île Ste. Hélène était énorme.

Les vapeurs mis à la disposition du public ne suffisaient pas à transporter le nombre incroyable de personnes qui voulaient partager les jouissances de ce superbe couronnement de notre grand fête. Beaucoup

son arrivées trop tard pour le contempler et n'ont pu saisir que les dernières pièces de ce concert unique.

Le programme a été exécuté avec enthousiasme. Malgré tout ce qu'il y avait de difficile à organiser et à diriger une réunion de corps de musique et de chœurs si nombreux, on s'était si bien préparé que tous les morceaux ont été joués et chantés avec autant de mesure, que s'il ne se fut agi que d'un nombre limité de musiciens. Les airs canadiens ont été accueillis par les applaudissements les plus enthousiastes. Les Cantates ont été rendues avec force et précision. Il y avait dans cette immense harmonie qui s'élevait vers le ciel un je ne sais quoi de grand et de sublime qui transportait toutes les âmes. L'émotion gagnait visiblement les plus insensibles aux beautés de l'art.

M. J. B. Labelle, organisateur de ce grand jubilé musical a été félicité par tous les canadiens français, pour le merveilleux succès qu'il vient de remporter.

Notre habile musicien a des droits à la reconnaissance de tous ceux qui tiennent à notre nationalité, pour le bouquet exquis qu'il a composé afin de terminer dignement nos deux grands jours de fête nationale.

Chose étonnante, malgré l'immense encombrement, on n'a eu à regretter aucun désordre, aucun accident. L'ordre n'a cessé de régner dans le séjour à l'île et dans les passages.

On lit dans l'Unités: Un fleuve de soixante-trois ans, jadis pair de France en vertu de l'héritage, mort depuis longtemps, vient de confier sa précieuse dépouille aux embouissures civiles conduites par M. Gambetta. Sur ces soixante-trois ans de présence à la surface de la planète, cette géographe ou a bien employé quarante-cinq à méditer de tels coups d'éclat. Un seul a réussi. Du haut de la tribune, il s'est avisé de proclamer sans nécessité aucune, ni même par gentillesse, qu'il n'était ni catholique ni chrétien. L'éclat fut grand et le coula. C'était sous Louis-Philippe, en face de Montalembert, son contemporain, qui ne le haïssait pas et l'aimait sans fruit de l'assauter. Il appartenait aux deux aristocrates, ne manquait ni de fortune, ni de brillant, ni de vices, ni d'ambition. Tout ne s'avait à rien. Les anciens de la paerie philippienne, qui certainement ne désiraient pas de mourir pour la Trinité, néanmoins n'avaient point son mot. Ils trouvaient que cela sentait trop le faquin et la perruche, qu'ils étaient trop vieux pour l'entendre, que ce mauvais de condition ne devait pas prendre le droit de les encailler ainsi. Leurs murmures lui rabattirent le caquet. On lui demanda pourquoi il n'était ni catholique ni chrétien, et ce qu'il croyait être. La question passait sa pénétration et même son audace. Il se tut, mais le sot ne profita pas de la leçon. Par quelques vains écrits, il entreprit de soutenir le gageure, se flattant d'arriver à une position de non catholique et de non chrétien. Il n'était pas de force et ne put même se soutenir à fleur d'eau.

La révolution de février survint. L'éclat s'imaginait qu'elle le tirerait du puits. Elle ne le tira que du lac et le fit simple galopin. Dans ce déboire, M. le comte eut la belle idée, de prendre le bouret rouge. Mirabeau tout encaillé! Il hanta les clubs, il des bassesses, dit des sottises, gagna les candidatures et perdit ses poisons. Il eut entre autres, en faveur de celui de voir Montalembert passer député, et il était si consciencieusement sot qu'il osa s'en plaindre. On rit de M. le comte qui n'était ni catholique ni chrétien, et qui prétendait croire au peuple. On lui dit qu'il n'avait jamais eu de courage, que l'atonie que pour être républicain politique il faut fournir des années de déportation et qu'il ne pouvait fournir que des années de putérier, et à une telle heure opportune pour se dégrader, et que parfois c'est un tort de dégrader le temps. Bref, on le butra, on le coupa, on l'événua. Ce fut pour toujours on y mit un achèvement, partie dier. Il semblait que quelques vengeances mystérieuses pourraient cet apostat. Quoi qu'il put faire, on ne voulait pas de lui. Le peuple a comme cela des amis sur lesquels, par un reste incommode de probité, il se venge de tous, et il fait porter à un seul individu le poids du mépris dont il pourrait écraser quelques centaines d'autres il ne le méritent pas moins. Pourquoi retournait-il d'être représenté par ce pauvre petit diable de grand seigneur qui souffrait avec tant de zèle et qui valait tout au moins son congénère Rochefort? Mystère! Autant Rochefort a reçu de palmes, autant le sire, en question à reçu de camoufflets retentissants de nazards suffisants et de rebuffades acérées. Qui n'a-t-il pas vu passer? Non seulement Montalembert, comme lui ancien pair, mais Proudhon, comme lui atholique ni chrétien, mais Altroche, comme lui homme de lettres; et ensuite tout le monde et tout Paris, et toute chose et toute littérature de Paris, et M. Lockroy, et M. Barodet, et M. Rauc, et des pétroleux, et jusqu'à ce nègre qui s'est sauvé l'autre jour. Lui, il est resté à la porte, inexorablement, la moustache à jamais brûlée du

seul de ses pétards qui n'ait pas fait long feu.

Après une dernière tentative sous l'empire de M. Thiers, auquel il se croyait à tort supérieur en philosophie, en mérite et en popularité, il devint aveugle, resta sourd, n'essaya plus rien. En silence, il acheva de se conditionner pour le trou vers lequel il se dirigeait depuis longtemps et où M. Gambetta l'a descendu avec un pleur de ses lèvres, car son œil n'en verse point. Ce borgne a recommandé cet aveugle au souvenir pieux des lugubres farceurs qui étaient là. Il leur a fait entendre que la république enterrait une victime de son ingratitude, n'ayant point accueilli comme il le méritait ce descendant de l'ancienne aristocratie qui avait eu l'intelligence de se rallier à la France nouvelle, à la France du travail et de la science. La péroraison de l'orateur est curieuse: Cette ancienne aristocratie (représentée par ce monsieur non catholique et non chrétien, mais savant) peut servir encore la France. Elle contribuera par son patriotisme fier et sa noble délicatesse à lui donner cette fleur d'éclat et de distinction, qui fera de la république française dans le monde moderne ce qu'est la république athénienne dans l'antiquité. Belle imagination de M. Gambetta!

J'ai un souvenir personnel de l'Alcibiade qui pleure Gambetta-Péridès.

En 1836, à l'âge de vingt-trois ans, j'arrivai de mon journal de province à Paris pour travailler à la *Charte de 1830*, journal ministériel fondé par M. Guizot et rédigé par Nestor Roqueplan et Maifourme. L'Alcibiade dont on parle hantait cette rédaction. Il y vint un jour accompagné d'un autre athénien, comme lui familier de la maison, et se mit à causer pendant qu'on corrigeait les épreuves. L'enfant remarqua un enfant de quinze à seize ans, apprenti imprimeur intelligent, qui attendait que le travail fut achevé, et lui adressa des questions cyniques, dont Roqueplan lui-même parut importuné. L'enfant répondit avec une honnête timidité, mais le jeune pair de France poursuivit ses interrogations. Il finit par lui jeter un louis, l'engageant à en user pour commencer son éducation d'homme. Hélas! l'enfant ramassa l'argent et personne ne s'y opposa. J'y étais le jour où ce fut un des épisodes qui me portèrent à réfléchir sur le monde libre et pensant.

Lorsque, quelques années plus tard, Tilhustre mot: *Ni catholique, ni chrétien*, fut prononcé par le même homme, j'étais, grâce à Dieu, chrétien et catholique, et je ne me demandai pas ce que je pouvais être celui qui l'avait dit, ni ensuite comment le pair de France pouvait passer à la république. Je ne me demande pas aujourd'hui comment cet ami du peuple a pu passer au trou.

Puisqu'on le pleure et puisqu'il laisse des *Mémoires*, je lui consacre deux mots d'oraison funèbre.

LOUIS VEUILLOT.

L'histoire des Trois-Rivières, année 1837.

Les plus anciennes concessions connues. (Partie inédite.)

L'acte suivant indique le site des premières terres concédées aux Trois-Rivières par des colons autres que les Révérends Pères Jésuites.

Charles Huard de Montmagny, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, gouverneur et lieutenant-général pour le roi en toute l'étendue du grand fleuve Saint Laurent de la nouvelle France, rivières et pays y appartenant et lieux qui en dépendent, en vertu du pouvoir à nous donné par messieurs de la compagnie de la Nouvelle-France avons distribué et départi, sous le bon plaisir des messieurs de la dite compagnie, à Guillaume Isabelle la consistence de vingt-quatre arpents de terre ou environ bornés ainsi qu'il suit, savoir: d'un bout au nord-est par une ligne parallèle à la rivière des Trois-Rivières, (1) distant des dites Trois-Rivières de six toises ou environ; d'autre bout au sud-ouest aussi par une ligne qui court sud-est au nord-ouest laquelle ligne fait la séparation entre le dit Isabelle en partie François Marguery et en autre partie Jean Sauvaget; d'un côté au Sud-est par une ligne, laquelle ligne court nord-est et sud-ouest et fait la séparation entre le dit Isabelle et Guillaume Pappin; d'autre côté au nord-est aussi par une ligne qui court nord-est et sud-ouest laquelle ligne fait la séparation entre le dit Isabelle et Sébastien Dodier, lesquelles lignes servent de chemin, pour jouir par le dit Isabelle ses héritiers ou ayant cause des dits vingt-quatre arpents de terre ou environ pleinement et paisiblement en pure roture, aux charges que Messieurs de la compagnie ordonneront et ce à condition qu'il fera travailler aux dites terres et défrichement d'icelles et suffira que les chemins qui se pourront établir par les officiers de Messieurs de la dite compagnie passent par ces terres si ainsi les dits of-

(1) Le St. Maurice.

Delle Anna Labranche.—Un 1er prix : Assiduité. Six 2ds prix : Arithmétique, Tenue des Livres, Géométrie, Algèbre, Ordre, Couture. Sept mentions honorables : Instructions Religieuses, Rhétorique, Géographie, Astronomie, Météorologie, Hist. Moderne, Chant.

2e division. Delle Katie K. Hy.—Cinq 1ers Prix : Grammaire anglaise, Arithmétique, Algèbre, Mythologie, Broderie en laine. Trois 2ds prix : Astronomie, Ordre, Ouvrage en cre. Huit mentions honorables : Instruction Religieuse, Rhétorique, Style Epistolaire, Tenue des Livres, Géométrie, Botanique, Hist. Romaine, Musique Instrumentale (Piano).

Delle Mary Hogan.—Six 1ers prix : Style Epistolaire, Astronomie, Géométrie, Hist. Romaine, Musique Instrumentale (Piano), Ouvrage en cre. Cinq mentions honorables : Arithmétique, Tenue des Livres, Mythologie, Broderie en laine, art de se servir de la machine à Coudre.

Delle Cecelia Lundy.—Six 1ers prix : Instruction Religieuse, Rhétorique, Botanique, Ordre, Broderie en laine, Ouvrage en cre. Quatre 2ds prix : Style Epistolaire, Tenue des Livres, Géométrie, Hist. Romaine. Sept mentions honorables : Grammaire anglaise, Arithmétique, Algèbre, Astronomie, Mythologie, Ecriture, Musique Instrumentale, (Piano).

Delle Mary Danu.—Cinq 1ers prix : Tenue des Livres, Ordre, Broderie en laine, Ouvrage en cre, Musique Vocale. Deux 2ds prix : Arithmétique, Mythologie. Sept mentions honorables : Instruction Religieuse, Grammaire anglaise, Algèbre, Géométrie, Astronomie, Hist. Romaine, Botanique. CLASSE DE LITTÉRATURE.

1ère Division. Dlle Joséphine Frigon.—Huit 1ers prix : Littérature française et anglaise, Grammaire anglaise, Hist. Romaine, Hist. du Moyen Age, Météorologie, Botanique, Version, Ouvrage en Passement. Cinq 2ds prix : Arithmétique, Tenue des Livres, Géographie, Mythologie, Ordre. Un 3ème prix : Couture. Quatre mentions honorables : Instruction Religieuse, Analyse logique, Style Epistolaire, Musique Vocale.

Delle Luania Beauchemin.—Cinq 1ers prix : Instruction Religieuse, Arithmétique, Tenue des Livres, Broderie en laine, Assiduité. Cinq 2ds prix : Analyse logique, Grammaire anglaise, Ordre, Couture, Musique instrumentale. (Piano). Sept mentions honorables : Style Epistolaire, Géographie, Littérature française, Histoire du Moyen-Age, Mythologie, Météorologie, Version.

Delle Séverine Beauchemin.—Trois 1ers prix : Analyse Logique, Couture, Broderie au plumetis. Sept 2ds prix : Instruction Religieuse, Littérature française, Style Epistolaire, Tenue des Livres, Météorologie, Ordre Assiduité. Un 3e prix : Musique Instrumentale, (Piano). Sept mentions honorables : Grammaire anglaise, Géographie, Arithmétique, Hist. du Moyen-Age, Mythologie, Version, Musique Vocale.

Delle Angéline Gignac.—Quatre 1ers prix : Style Epistolaire, Géographie, Mythologie, Musique Vocale. Quatre 2ds prix : Hist. du Moyen-Age, Version, Musique Instrumentale, (Piano), Dessins, Un 3e prix : Météorologie. Six mentions honorables : Instruction Religieuse, Analyse logique, Grammaire anglaise, Littérature française, Tenue des Livres, Broderie en laine, Tricot, Art de se servir de la machine à Coudre.

CLASSE DE LITTÉRATURE. 2e division. Delle Agie McDougall. Treize 1ers prix : Grammaire française, Style Epistolaire, Arithmétique, Tenue des Livres, Géométrie, Géographie, Musique Instrumentale (Piano), Dessin à l'aquarelle, Couture, Broderie en laine, Tricot, Assiduité, Musique Vocale. Quatre 2ds prix : Littérature française, Astronomie, Algèbre, Ordre. Deux mentions honorables : Hist. de France, Météorologie.

Delle Juliette Genest.—Deux 1ers prix : Littérature française, Hist. de France. Quatre 2ds prix : Instruction Religieuse, Géographie, Météorologie. Ouvrage au crochet. Un 3e prix : Musique Vocale. Quatre mentions honorables : Grammaire Française, Style Epistolaire, Ordre, Broderie au plumetis.

Delle Alphonsine Giroux.—Trois 1ers prix : Instruction Religieuse, Hist. d'Amérique, Assiduité. Deux 2ds prix : Hist. de France, Ordre. Trois 3es prix : Grammaire Française, Chant, Ouvrage au Crochet. Six mentions honorables : Grammaire anglaise, Littérature Française, Style Epistolaire, Tenue des Livres, Géographie, Météorologie.

Delle Cecile Brunelle.—Deux 1ers prix : Météorologie, Broderie au plumetis. Trois 2ds prix : Grammaire française, Ordre Dessin à l'aquarelle. Un 3e prix : Style Epistolaire. Cinq mentions honorables : Instruction Religieuse, Grammaire anglaise, Version, Musique Vocale, Ouvrage en Passement.

Dlle Hermine Héroux.—Trois 1er prix : Grammaire Anglaise, Musique Vocale, Assiduité. Six 2e prix : Style Epistolaire, Arithmétique, Tenue des Livres, Hist. d'Amérique, Version, Tricot. Un 3e prix : Musique. (Piano). Quatre mentions honorables : Grammaire française, Géographie, Hist. de France, Météorologie.

Delle Anais Vadeboncoeur.—Deux 1ers prix : Version, Musique Vocale. Deux 2ds prix : Grammaire anglaise, Hist. de Grèce. Un 3e prix : Géographie. Une ment. honorable : Musique instrumentale. (Piano).

CLASSE DE GRAMMAIRE. 1ère Division. Delle Louisa O'Keefe.—Cinq 1ers prix : Instruction Religieuse, Notions de Littérature anglaise, Géographie, Météorologie, Hist. Romaine. Quatre 2ds prix : Grammaire française, Grammaire anglaise, Style Epistolaire, Arithmétique. Un 3e prix : Musique Vocale. Une mention honorable : Broderie en laine.

Delle Annie McDougall.—Neuf 1ers prix : Grammaire anglaise, Arithmétique, Hist. du Canada, Musique Vocale, Musique instrumentale. (Piano), Couture, Broderie en laine, Tricot, Assiduité. Trois 2ds prix : Météorologie, Ecriture, Ordre. Un 3e prix : Hist. Romaine.

Delle Magie Cavanagh.—Un 1er prix : Musique Vocale. Quatre 2ds prix : Histoire Romaine, Hist. du Canada, Ouvrage en cre, Assiduité. Trois 3e prix : Grammaire anglaise, Météorologie, art de se servir de la machine à coudre. Quatre ment. honor. : Instruction Religieuse, Arithmétique, Dessin, Ouvrage en Passement.

Delle Corinne Martin.—Trois 1ers prix : Grammaire française, Version, Musique Vocale. Quatre 2ds prix : Instruction Religieuse, Géographie, Couture, Musique instrumentale (Piano). Un 3e prix : Arithmétique. Deux ment. honor. : Dessin, Ouvrage en Passement.

Cin. mentions honorables : Instruction religieuse, Ecriture, Musique Vocale, Ouvrage en passement. Demoi-selle Rachel Guillet.—Deux 1ers prix : Histoire de Grèce, Broderie en perles. Un 2d prix, Ordre. Deux 3e prix : Géographie, Tricot. Deux ment. honor. : Grammaire anglaise, Musique Vocale.

Delle Lucinda Godin.—Trois 1ers prix : Hist. ancienne, Ecriture, Assiduité. Deux 2ds prix : Histoire d'Amérique, Version. Une ment. hon. : Musique Vocale.

Delle Euphémie Giroux.—Trois premiers prix Assiduité, Hist. d'Amérique, ouvrage en passement. Un 2d prix : Ordre, trois 3e prix : Hist. ancienne, Ecriture, musique vocale. Une mention honorable : couture.

Delle Mélina Ferron.—Deux 1rs prix ; Style Epistolaire, Broderie au Plumetis ; Trois 2ds prix Assiduité, Ordre, Tricot ; Deux 3e prix ; Ecriture, Couture ; Une ment. hon. ; Chant.

Delle Emma Guy.—Un 1r prix ; Musique Vocale ; Deux 3e prix ; Ordre, Ouvrage en Passement. Deux ment. hon. : Style, Epistolaire, Version.

CLASSE DE GRAMMAIRE 2de Division. Delle Alphonsine Cormier.—Six 1rs prix ; Instruction Religieuse, Grammaire française, Hist. du Canada, Géographie, Ordre, Détails de ménage. Quatre 2ds prix ; Arithmétique, Ecriture, Couture, Broderie au Plumetis ; Une ment. hon. ; Chant.

Delle Julia Ricard.—Sept 1rs prix ; Grammaire Anglaise, Arithmétique, Géographie, Histoire de Grèce, Musique Instrumentale (Piano), Ouvrage en cre, Tricot. Quatre ment. hon. ; Lecture française, Ecriture, Dessin, Ouvrage en Passements.

Delle Maria Ladébauche.—Trois 1ers prix ; Histoire Ecclésiastique, Ordre, Détails de Ménage. Deux 2ds prix ; Grammaire française, Dialogue français et anglais. Deux 3e prix ; Instruction religieuse, Ouvrage au crochet. Une ment. hon. ; Couture.

Delle Azilda Lottinville.—Deux 1ers Prix : Lecture française, Dialogue français et anglais. Deux 2ds prix ; Histoire Ecclésiastique, Assiduité ; Quatre ment. hon. : Grammaire anglaise, Ordre, Musique Vocale, Tricot.

Delle Anais Brière.—Trois 1rs prix ; Ordre, Ouvrage au Crochet, Détails de Ménage. Deux 2ds prix ; Ouvrage en réseau, Ouvrage en cheveux ; Deux 3e prix ; Grammaire française, Dialogue français et anglais. Quatre ment. hon. ; Instruction Religieuse, Arithmétique, Musique Vocale, Couture.

Delle Marie Arell.—Trois 1ers prix ; Ecriture, Couture, Tricot ; Trois 2ds prix ; Instruction religieuse, Géographie, Ordre. Trois ment. hon. ; Grammaire française, Lecture anglaise, Arithmétique.

Delle Casside Brière.—Cinq 1ers prix ; Ordre, Ouvrage en réseau, Ouvrage en cheveux, Détails de ménage, Assiduité ; Trois 3e prix : Hist. du Canada, Ecriture, Couture ; Cinq ment. hon. ; Instruction Religieuse, Lecture anglaise, Arithmétique, Musique Vocale, Ouvrage en Passement.

Delle Philomène Gendron.—Quatre 1ers prix ; Ordre, Raccourci de la ligne, Détails de ménage, Assiduité. Un 2d prix ; Hist. du Canada. Quatre ment. hon. ; Grammaire française, Hist. ecclésiastique, Musique Vocale, Ouvrage au Crochet.

Delle Clara Nobert.—Un 1er prix : Broderie au Plumetis. Deux 2d prix ; Lecture française. Ouvrage au crochet. Un 3e prix : Ecriture. Trois ment. hon. ; Musique Vocale, Tricot, Assiduité.

Delle Rosina Topin.—Deux 2ds prix ; Histoire d'Amérique, Assiduité. Deux 3e prix ; Hist. Ecclésiastique, Ouvrage (Point à la navette). Une ment. hon. ; Géographie.

Delle Elie O'Keefe.—Trois 1ers prix : Lecture anglaise, Hist. d'Irlande, Hist. des Etats-Unis ; Deux 2ds prix ; Grammaire anglaise, Ouvrage en passement. Deux 3e prix ; Lecture anglaise, Musique Vocale. Deux ment. hon. ; Ecriture, Musique Instrumentale (Piano).

Delle Joséphine Lassalle.—Un 1er prix ; Hist. d'Amérique, deux 2d prix ; Ouvrage en Passement, Ordre ; Quatre mentions honorables : Géographie, Ecriture, Couture, Ouvrage (point à la navette).

Delle Flore Genest.—Un 1er prix ; Broderie en laine ; Deux 3ds prix ; Lecture anglaise, Ordre. Un 3e prix ; Histoire d'Amérique. Deux ment. hon. Couture, Ouvrage en Passement.

Delle Virginie Garreau.—Trois 1ers prix : Broderie en soie, Musique Vocale, Assiduité. Un 2d prix ; Musique Instrumentale (Piano). Quatre ment. hon. ; Lecture anglaise, Ecriture, Ordre, Ouv. au Crochet.

Delle Tilly Hart.—Trois 2ds prix ; Hist. de Grèce, Ouvr. au crochet ; Art de se servir de la machine à Coudre, Quatre ment. hon. ; Grammaire anglaise, Ecriture, Musique Vocale, Tricot.

Delle Marie Chagnon.—Un 2d prix ; Ordre. Un 3e prix ; Tricot, Deux ment. hon. ; Grammaire anglaise, Dialogues anglais et français.

Delle Serge Lajoie.—Un 2d prix : Tricot, Deux ment. hon. ; Ouvrages en Passement. Ouvrage au Crochet.

Dlle César Dubord.—Un 2d prix ; Assiduité, une ment. hon. ; Lecture anglaise.

CLASSE DE GRAMMAIRE 3e Division. Delle Ellie McGuinn.—Deux 1ers prix ; Lecture française, Hist. Sainte ; Trois 2ds prix ; Grammaire française, Hist. d'Irlande, Tricot, Trois 3e prix ; Instruction Religieuse, Ordre, Musique instrumentale (Piano). Quatre ment. hon. ; Lecture anglaise, Grammaire anglaise, Ecriture, Ouvrage en cre.

Delle Carrie Rivard.—Six 1ers prix ; Lecture anglaise, Géographie, Hist. des Etats Unis, Ouvrage en cre, Broderie en perles, Assiduité. Six 2ds prix ; Grammaire anglaise, Lecture française, arithmétique, Musique Instrumentale (Piano), Ouvrage en Passement Tricot. Deux ment. hon. ; Histoire d'Irlande, Dessins.

Delle Mary Lett.—Un 1er prix ; Histoire d'Irlande, Quatre 2ds prix ; Lecture anglaise, Style Epistolaire, Géographie, Ouvrage en Passements, Cinq 3e prix ; Lecture française, Grammaire anglaise, Ordre, musique vocale, Tricot, Quatre ment. hon. ; Instruction Religieuse, Grammaire française, Musique Instrumentale Piano, Ouvrage en cre.

Delle Emilie Donalson.—Trois 1ers prix ; Ouvrage en cre, Broderie en perles, Tricot. Deux 2ds prix ; Hist. des Etats Unis, Art de se servir de la machine à coudre. Trois 3e prix ; Lecture française, Style Epistolaire, Musique Instrumentale (Piano) ; Trois ment. hon. : Grammaire anglaise, Ecriture, Couture.

Delle Maggie Huston.—Quatre 1rs prix : Grammaire angl., Style Epistolaire, Arithmétique, Broderie en laine. Deux 2ds prix Broderie en perles, Assiduité. Un 3e prix ; Ouvrage en cre. Quatre ment. hon. ; Lecture Anglaise, Hist. de Grèce, Musique instrumentale (Piano) Dessin.

Delle Edouardina Guilbert.—Un 1er prix ; Dialogues français et anglais. Un second prix ; Broderie en laine. Deux 3e prix ; Lecture anglaise Assiduité. Trois ment. hon. ; Lecture française Hist. du Canada, Couture.

Delle Victoria Bergeron.—Un 1er prix Grammaire française, Trois 2e prix ; Instruction Religieuse, Broderie en laine, Assiduité. Trois 3e prix ;

Géographie, Dialogues français et anglais, Ordre ; Une ment. hon. ; Tricot.

Delle Emma Bergeron.—Un 2d prix ; Dialogues français et anglais. Un 3e prix ; Arithmétique ; Une mention honorable : Instruction religieuse.

Delle Amanda Levasseur.—Un 2d prix ; Assiduité ; Deux 3e prix ; Instruction Religieuse ; Géographie ; Une mention honorable : Instruction religieuse.

Delle Sara Héroux.—Quatre 1ers prix ; Hist. du Canada, Couture, Ouvrage au Crochet, Assiduité, Deux 3e prix ; Ecriture, Musique Vocale, Tricot. Deux ment. hon. Géographie, Arithmétique, Hist. Ste. Tricot.

Delle Antoinette Lambert.—Un 2d prix ; Hist. Sainte, Deux 3e prix ; Ordre, Musique Instrumentale Piano ; Trois ment. hon. ; Hist. du Canada, Dialogues français et anglais, Ouvrage en Passement.

Delle Alandra Baudry.—Deux 1rs prix ; Ordre, Assiduité. Un 2d Prix ; Lecture française. Un 3e prix ; Grammaire française, Trois ment. honorables ; Lecture anglaise, Arithmétique, Couture.

Delle Albina Duchesne.—Deux 2ds prix ; Hist. du Canada, Ouvr. au Crochet. Six ment. hon. ; Lecture française, Ecriture anglaise, Couture, Musique Vocale, Assiduité.

Delle Mimie O'Hare.—Un 2d prix ; Ordre, Trois 3e prix ; Lecture anglaise, Lecture française, Raccourci de la Linge, Une mention honorable Hist. Sainte.

Acte de Félicité de 1869. Dans l'Affaire de Alfred Tessier des Trois-Rivières, FAILLI. Le failli m'a fait une session de ses biens et les créanciers sont avertis de se rencontrer à son bureau d'affaires en la Cité des Trois-Rivières, MARDI LE QUATRIÈME JOUR DE JUILLET PROCHAIN A ONZE HEURES de l'avant midi pour recevoir un état de ses affaires pour nommer un syndic. Québec 27 juin 1874.

R. HENRY WERTTELL, Syndic Provisoire.

VENTE PUBLIQUE. En la Cité des Trois-Rivières JEUDI LE VINGT HUITIÈME JOUR du mois d'AOUT PROCHAIN à Onze Heures du matin sur les lieux des trois emplacements appartenant et devant à Emilie Boudreau Veuve de feu Louis Arcand deux dits emplacements situés sur la Rue Notre-Dame avec une maison à deux étages en bois, un hangar en pierre à l'épreuve du feu et une cour et un autre jardin fruitier et l'autre emplacement situé sur la rue St. Philippe avec une maison en bois etc. pour les conditions à vente privée, avant le dit 20ième jour d'Aout prochain. S'adresser à M. Legendre Reuyer arpenteur à St. Maurice ou à Louis Arcand Reuyer arpenteur à Trois-Rivières. HIL. LEGENDRE A. P. Trois-Rivières, 30 juin 1874.

THOMAS BOURNIVAL. MAGASIN D'ÉPICERIES, FERRONNERIES, VAISSELLES, QUINCAILLERIES, etc., etc. L'importation que l'on a fait ce printemps est très considérable vu les réparations que l'on a fait subir à la batterie et qui met en état de satisfaire les personnes les plus exigeantes sous tous les rapports. On trouvera constamment à ce magasin l'assortiment le plus complet d'épicerie pour les familles. Tous les objets viennent d'être reçus par les derniers vapeurs. Le public est respectueusement prié d'aller voir son établissement avant d'aller acheter ailleurs. On donnera la plus stricte attention à toute commande soit de la ville ou de la campagne. En face du bloc de ROBICHON & Frère. (Près du Marché.) Trois-Rivières, 8 juin 1874.

Composition pour empêcher l'explosion des lampes. On trouvera au magasin du sousigné une composition pour les lampes, empêchant toute explosion et pour la conservation des cheminées. En achetant une de ces petites boîtes, chaque famille s'épargnera beaucoup de troubles seulement sous le rapport des cheminées de lampes qui se brise si souvent. Il n'y a aucun danger à ce que les enfants se servent de lampes vu qu'avec cette composition il n'y a pas moyen qu'elles fassent explosion. M. Valentine est le seul agent pour les Trois-Rivières. Venez en faire l'essai à son magasin. CHS. VALENTINE Trois-Rivières, 5 juin 1874—3 m.

RESTAURANT TENU PAR NARCISSE VEILLETTE Coins des Rues Notre-Dame et St. George, Maison de M. Arquoil. Les liqueurs seront de premières qualités. Les Dames trouveront durant la saison des chaleurs les meilleurs sirops, crème à la glace et toutes autres liqueurs de tempérance et rafraichissements. On portera la plus grande attention au public qui voudra bien encourager ce Restaurant. Lunch servi à toute heure. Trois-Rivières, 6 juin 1874—3 m.

DU FER DANS LE SANG. PERUVIAN AN IRON TONIC SYRUP. Donne des Forces aux Faibles. Le syrop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et aussi assimilé facilement au sang que les mets les plus légers. Il aggrandit la quantité de l'agence vitale de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit "des milliers de maux" simplement en stimulant, fortifiant, et en vitalisant le système tout entier. Le sang enrichi et vitalisé parcourt chaque partie du corps, il repare les dommages et les pertes, il cherche les secretions morbides et ne laisse rien pour nourrir une maladie quelconque.

C'est là, que se trouve le sécret admirable de ce remède, pour la guérison de l'indigestion, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Felons, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de déperdition du système. Entièrement libre d'alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer.

Des milliers de gens ont été transformés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants valétudinaires en nutant d'hommes et de femmes robustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter raisonnablement à faire épreuve de ce remède.

Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYRUP, soulés dans le verre. Des brochures gratis. Prépare par BETH W. FOWLE & FILS, Boston. Et à vendre chez tous les pharmaciens.

HOTEL RICHELIEU. RUE ST. VINCENT.—MONTREAL. Le propriétaire de ce spacieux établissement vient encore d'agrandir son hôtel par l'achat d'une maison qui donnera à son hôtel 50 chambres de plus et dans la basse une belle grande salle pour les billards et une boutique pour un barbier. Dans cet hôtel se trouvent aussi un bureau de télégraphe pour la commodité des voyageurs. On espère par la grande attention que l'on porte pour donner le plus de confort aux voyageurs mériter l'encouragement du public. Montréal 9 juin 1874.

LOR & DUFRESNE. MARCHANDS—TAILLEURS. Les sousignés remercient le public en général de l'encouragement qu'ils ont reçu et ils espèrent par leur constante attention sur leur boutique leur bienveillant patronage. Ils continuent de tenir leur magasin sur la rue du Platon. (Par le voisin de l'ancien magasin de feu On. Latrelle) où le public est invité à aller voir leur importation du printemps.

L'un des associés, M. Zéphir Lor après une expérience de plusieurs années, passées à l'atelier de feu M. Ouséme Latrelle, ose demander une part du patronage de la ville et il espère pouvoir donner pleine satisfaction aux personnes les plus difficiles. Toute commande de la campagne ou de la ville pour habillements sera exécutée sous le plus court délai et à des prix très modérés. Les sousignés ont aussi été nommés agents de la célèbre manufacture de moulin à coudre de Banner de Sherbrooke qu'ils vendront au plus bas prix et monteront aussi l'usage de ces moulins. On trouvera aussi, les fils, soies, aiguilles, huiles et tout ce qu'il faut pour toutes espèces de moulins à coudre. (En face du BLOCK BALCREY) LOR & DUFRESNE. Trois-Rivières, 19 mai 1874.

LOUIS MORRISSETTE, MARCHAND DE MEUBLES, Rue St. Georges, ENTREPOT DE MEUBLES DE PREMIÈRE CLASSE Meubles réparés à ordre. Peintures de toutes sortes Huiles, etc. Il sollicite une visite du public de la ville et des campagnes. Trois Rivières, Mai 1874.—r.

ETABLIE EN 1866. ENSEIGNE DU CADENAS D'OR 524 Rue Craig, Montréal. Chez le Sousigné vous trouverez le meilleur assortiment de Machines à Laver, à Tordre, ainsi à Repasser le Linge, Canotiers et Ornements de Robeuses, Baguettes d'escaliers, Fers de Tailleurs à Charbon, Couteillerie et articles plaqués, Escabeaux Patentes, Cages d'oiseaux, Machines et Fers à Souder et aussi tous les petits articles utiles dans une maison bien fournie. L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig, —Montréal. Montréal, 9 juin 1874.

BALANCES DE FAIRBANKS. PREMIER PRIX de MONTRÉAL 1873. " " " PARIS — 1867. " " " VIENNE — 1873. Règles sur les Etalons de Mesures des différents pays du monde. ET Empaquetées, prêtes pour expédition MANUFACTURÉS PAR FAIRBANKS & CIE. Montréal, 9 juin, 1874. Agent pour les Trois-Rivières : F. F. FARMER.

IMPORTATION NOUVELLE. FRANÇOIS GELINAS, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS. (Ancien Magasin de Thomas Fortin.) Porte voisine du Magasin de M. John McDougall, (Près du Marché.) M. GELINAS vient de mettre son magasin sur le meilleur pied possible. On trouvera constamment les marchandises riches les plus en renom et les plus variées que l'on puisse trouver en ville et à des prix très réduits. L'achat du printemps est de nos jours considérable et ayant été acheté aux conditions les plus avantageuses me met en état de vendre mes marchandises à meilleur marché que dans n'importe quel autre magasin. Une visite est respectueusement sollicitée. FRANÇOIS GELINAS. Trois-Rivières, 9 Juin, 1874.

DÉMÉNAGEMENT. NOUVEAUTÉS En Marchandises-Sèches. LA MAISON L. F. T. BUISSON, informe sa clientèle qu'à partir du Premier Mai prochain elle transportera son assortiment de Marchandises-Sèches, dans la maison de M. EDUARD FATOON, en face du Magasin de M. PHILIPPE GODIN. Le grand assortiment que cette maison doit recevoir sous peu la mettra en état de pouvoir fournir à sa clientèle les marchandises les plus en renom, importées d'Europe et des Etats-Unis. Les dames sont invitées à venir visiter le département des Soieries, popelines, gants, Alexandres, pelouses anglaises, draps de tous genres, étoffes à robe dernier goût, costumes en toile, — tweeds et lainage, cachemires des Indes, etc., chales, longs, draps de Sedan, etc. Articles de tous genres en Marchandises Sèches, etc., etc., etc. La plus stricte attention sera portée à tous les visiteurs de cette maison. L. F. T. BUISSON. Trois-Rivières, le 20 Avril, 1874.—a

AVIS. Le Sousigné donne avis public qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit en son nom sans son autorisation spéciale. BÉNJAMIN SULTE. 17 juin 1874.

REÇU PAR LES DERNIERS STEAMERS

1000 DOZ. DE CHAPEAUX, HAUTE NOUVEAUTE

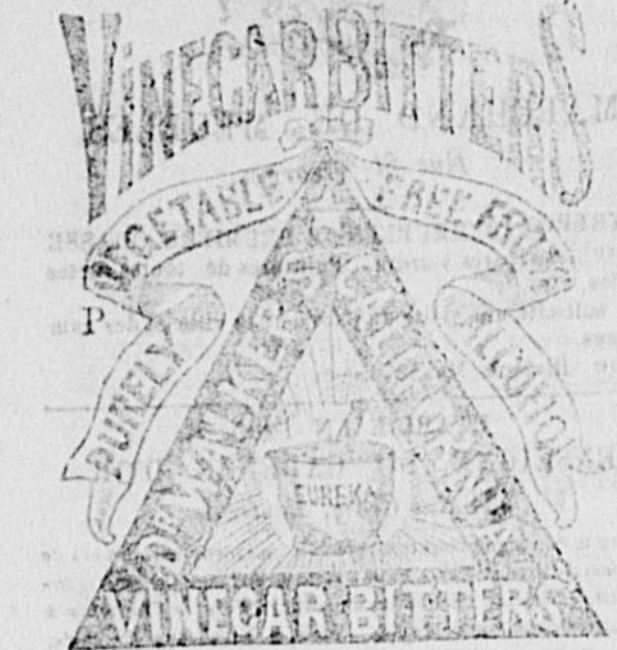
DERNIER GOUT EN FEUTRE, LAINE, TOILE, PAILLE, CASTOR (Soie), SATIN, GLISSE, LEGHORN, &c.

Formes et couleurs très-variées. BON MARCHÉ A VENDRE

En GROS Seulement CHEZ

HENRI M. BALOZ.

Trois-Rivières, 19 avril 1874.



LA CALIFORNIA VINOGRAPHERS DE DR. WALKER... Les qualités du Vin de France de Dr. Walker...

LES QUALITÉS DU VIN DE FRANCE DE DR. WALKER... sont appréciées, Diapnoétiques, Carnalisés, Nutritifs...

DES MILLIERS DE VOIX RECONNAISSANTES proclament le Vin de France comme le plus merveilleux fortifiant...

En suivant les instructions, les effets de ce remède se font bientôt sentir, pourvu que les os ne soient pas cassés par un poison minéral ou autre moyen...

LES FIÈVRES BILIEUSES ET INTERMITTENTES si fréquentes dans les vallées de nos grandes rivières...

LES SCORFALS, ou MAL DE BOI, Tumeurs blanches, Ulcères, Erysipèles, Torticelles, Gouttes, Inflammations indolentes...

MALADIES DES TROIS-RIVIÈRES - Les personnes occupées de peintures et métaux, tels que plombiers, compositeurs, batteurs d'or et mineurs...

TAPE VER SOLITAIRE et autres se logent dans le corps de tant de milliers de personnes...

Pour les Maladies de Peau, Eruptions, Dartres, Herpès, Pityriasis, Tâches, Boutons, Clous, Furoncles, Impétigo, Prurigo, Mal de Yeux, Erysipèles, Gales, Décoloration de la Peau, Hémorroïdes et maladies de la Peau...

PHARMACIENS et Ag. Gén., San Francisco, Cal., et coin de Washington et Charlton Sts., N.-Y.

Se vend chez tous les Pharmaciens et Marchands de Droguerie, 1 sept.

BANDAGES BANDS DE SELEY en caoutchouc, POUR MISTÈRE pour l'usage en rature, l'usage en acier...

PHARMACIENS et Ag. Gén., San Francisco, Cal., et coin de Washington et Charlton Sts., N.-Y.

Se vend chez tous les Pharmaciens et Marchands de Droguerie, 1 sept.

BANDAGES BANDS DE SELEY en caoutchouc, POUR MISTÈRE pour l'usage en rature, l'usage en acier...

PHARMACIENS et Ag. Gén., San Francisco, Cal., et coin de Washington et Charlton Sts., N.-Y.

Se vend chez tous les Pharmaciens et Marchands de Droguerie, 1 sept.

BANDAGES BANDS DE SELEY en caoutchouc, POUR MISTÈRE pour l'usage en rature, l'usage en acier...

PHARMACIENS et Ag. Gén., San Francisco, Cal., et coin de Washington et Charlton Sts., N.-Y.

Se vend chez tous les Pharmaciens et Marchands de Droguerie, 1 sept.

Magasin de Provisions.

LA Maison LACROIX & Frères annonce au Public... Les Messieurs Lacroix invitent leur clientèle à aller examiner leur importation de printemps...

On trouvera constamment à leur magasin les meilleurs Thé, Sucre, Lard, Foin et les Liqueurs les plus choisis.

Les cultivateurs auront l'avantage de trouver des céréales à leur usage et à un grand prix.

Tous les produits de la ferme sont pris au plus haut prix des marchés.

On sollicite le bienveillant encouragement du public.

LACROIX & Frères. Trois-Rivières, 15 av. 1874.

Adresses d'Affaires. ALERED DESILETS, Avocat. - Bureau, rue St-Joseph.

TURCOTTE, PAQUIN & TURCOTTE, Avs. Bureau. - Rue des Champs, en face du Palais de Justice.

DUMOULIN & McLEOD, Avocats. - Bureau rue des Champs, à côté de la résidence de Sévère Dumoulin, Not., près du Palais de Justice.

EPHREM DUFRESNE, Avocat. - Bureau, coin des rues Royale et des Forges.

H. R. DUFRESNE, Notaire Public et Syndic Officiel. - Bureau: Rue Notre-Dame.

Dents Extraits sans Douleur A LA RIVIERE-DU-LOUP. Au Moyen du Gaz Hilarant.

Le soussigné met aussi au service du public un "A. M. I." par le moyen duquel, les petites opérations, telles que: ouvertures d'abcès, de panaris, etc., peuvent être faites sans douleur et sans endormir la personne.

DR. PAGE, Rue du Platon, Trois-Rivières, Dentiste et Marchand de toutes sortes de Machines à Coudre, de Pianos, Mélodions, Orgues et autres instruments de musique.

RYAN & RICKABY, Auctioneers and Commission Merchants, Notre-Dame Street, - CONSIGNEMENTS respectivement sollicités, charges modérées, et retours prompt.

O. HARVY DE CHATILLON. MARCHAND ET IMPORTATEUR D'ARTICLES DE BIEN-ÊTRE.

Bureau de collection et d'Assurance sur la vie et contre le feu pour le district des Trois-Rivières.

Affaires gérées avec soin et diligence. P. O. TRUBEL, Avocat, Argent collecteur.

GEORGES BALZER. IMPORTATEUR ET COMMISSIONNAIRE EN GROS SEULEMENT COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ALEXANDRE



Toutes espèces de machines à Coudre à vendre à très bon marché et garanties par J. Q. PAGE, Dentiste.

LAJOIE & Frère. MARCHANDS DE MARCHANDISES SÈCHES Rue Notre-Dame.

Grande Vente de Lots à Bâtir. Le Séminaire des Trois-Rivières offre en vente quatre vingt lots magnifiques...

Le Séminaire des Trois-Rivières offre en vente quatre vingt lots magnifiques, situés dans le voisinage du nouveau Séminaire.

Pour les conditions, on pourra s'adresser soit à Messieurs C. F. Baillargeon Pte, Curé des Trois-Rivières, soit à M. Le, Richard Pte E. T. R.

Trois-Rivières, le 6 Avril 1874.



PHI. GRAVEL MARCHAND-TAILLEUR.

PHI. GRAVEL. RUE NOTRE-DAME. - Porte voisine de V. Goulet, ter. N.P.

Le soussigné remercie le public en général du libéral encouragement qu'il a reçu et espère par le plus d'attention qu'il portera à servir ses pratiques mériter encore le même patronage...

Le soussigné a aussi déposé chez M. Valère Goulet, N. P. H. à renouveler, depuis quelques jours, complètement son assortiment de draps, trousseaux, casimirs, etc.

GAUCHER & TELMOSSÉ IMPORTATEURS D'ÉPICERIES VINS, LIQUEURS, PROVISIONS, &c. EN GROS.

Thés: - Impérial, Gunpowder, Japon, etc., etc. Vins: - Port, Sherry, Champagne, etc., etc.

Tabacs de toutes sortes, cigars, Syrops, Mûsses, etc. Huiles: - de charbon, morne, de Lard-marin.

Messieurs les marchands et hôteliers en nous payant une visite y trouveront leur avantage.

GAUCHER & TELMOSSÉ, 200 Rue St. Paul, - 161 des Commissaires. - Près du Marché Bonsecours.

ENTREPOT DE FARINE, PROVISIONS, MONTREAL. GAUCHER & TELMOSSÉ, MARCHANDS DE FARINE, LARD ET PROVISIONS DE TOUTES SORTES.

Ont toujours en mains les meilleures flours fortes à bouillanger - Fleur XXX pour famille, de Fine et Middling.

Messieurs les marchands et boulangers sont spécialement invités de venir voir nos prix.

GAUCHER & TELMOSSÉ, Nos. 161, Rue des Commissaires, et 200 Rue St. Paul, près du Marché Bonsecours.

NOUVEAU MAGASIN. Le soussigné vient d'ouvrir un magasin de Provisions de première classe, à l'enseigne de l'Indien...

On trouvera à ce magasin, Fleur, Lard, Thé, Syrops, Liqueurs assorties, et généralement tous les effets que l'on trouve dans les magasins d'Épiceries les mieux approvisionnés.

Les marchands de la campagne trouveront le meilleur assortiment de tabac en poudre en gros et en détail.

Une visite est sollicitée. JAMES BAILEY, Trois-Rivières, 5 Juin 1874.

Un Homme entre Mille. Quant la consommation nous mène à la mort à tout heure que nous sommes malades, le Dr. H. James en faisant des expériences fit accidentellement une préparation de charbon suédois, qui sauva son unique enfant...

Le Charbon suédois agit aussi la transpiration nocturne, et les nausées, et fera passer un rhume en 24 heures.

Adressez: CHAMBERLAIN & Co, 25 mai 1874, 1032 Rue St. Philadelphie.

BUREAU DE POSTE des TROIS-RIVIÈRES. Arrivée et départ des malles pour l'Été.

À commencer du 1er Mai 1874, jusqu'à nouvel avis, les malles arriveront et se fermeront à ce bureau comme suit:

Arrivée. 1 Malle pour Montréal, Québec, Sorel par vapeur quotidienne. 8 00 A. M. Départ. 8 30 P. M.

2 Malle pour les Townships de l'Est, Haut-Canada, États-Unis, St. Grégoire, Nicolet, etc. par chemin de fer, quotidienne. 11 30 A. M. 2 P. M.

MALLES LOCALES. 3 Berthier, (par terre), Rive-Nord, quotidienne les dimanches exceptés. 10 A. M. 11 00 A. M.

4 Champlain, par terre, Rive-Nord, quotidienne, les lundis exceptés. 10 A. M. 11 00 A. M.

5 Beauport, par terre, Rive-Nord, quotidienne, les dimanches exceptés. 10 00 A. M. 10 30 A. M.

6 St. Maurice, Ste. Geneviève, St. Narcisse, quot. 2 P. M. 1 P. M.

7 St. Maurice, Shawinigan, St. Rieune, Forges St. Maurice, les mardi, jeudi et samedi. midi. 10 30 A. M.

GRANDE BRAGNE. Par la ligne Canadienne... Vendredi... 8 00 Par la ligne W. & G. New-York... Samedi... 8 00

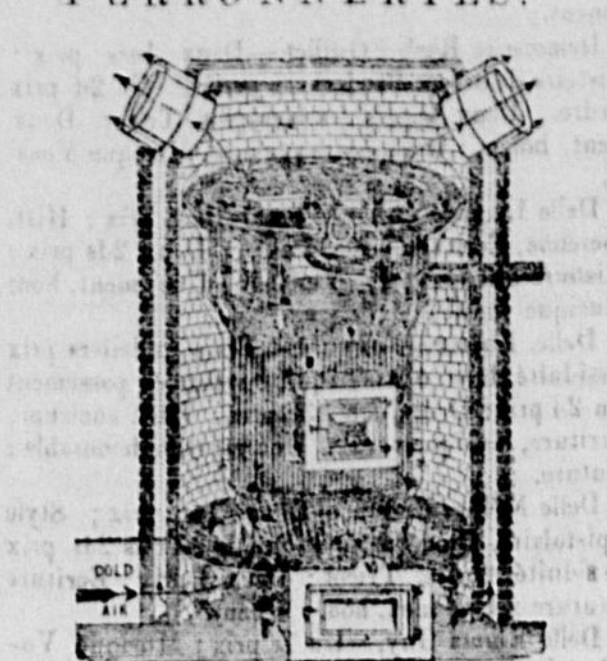
Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles. C. K. OGDEN, M. P., Les Trois-Rivières, 4 mai 1873.

DÉPARTEMENT DES DOUANES. OTTAWA, 16 mai 1873. Escompte autorisé sur les envois Américains jusqu'à nouvel ordre: 10 p. cent.

Pour les conditions, on pourra s'adresser soit à Messieurs C. F. Baillargeon Pte, Curé des Trois-Rivières, soit à M. Le, Richard Pte E. T. R.

Trois-Rivières, le 6 Avril 1874.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES.

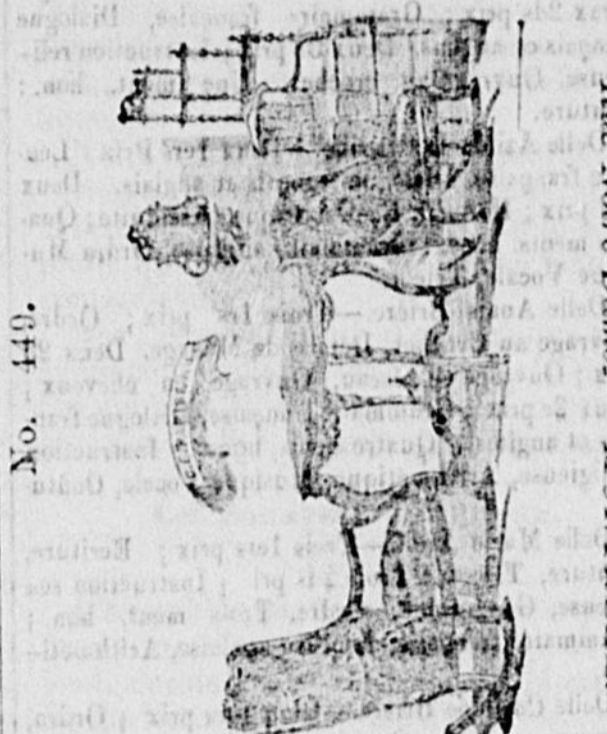


H. BELIVEAU. IMPORTATEUR DE PRODUITS ET FABRIQUE DE FERRONNERIES.

ENSEIGNE DE L'ÉTOILE ET DE GADENAS. Nos. 198 et 195, Rue St. Paul, - Montréal.

Assortiment complet d'huile, Terçoline, Peintures de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Verres, Ac. - Anisi - Poêles doubles à un ou deux fours, Poêles de Cuisine à charbon et à bois, etc.

ENTREPOT DEBENISTERIE ET GRANDE MANUFACTURE DE MEUBLES DE PREMIÈRE CLASSE.



C. E. PARISEAU. Dans la clientèle toujours croissante est le meilleur témoignage en faveur de l'Excellence des meubles, inviter respectueusement les citoyens des Trois-Rivières et des environs à venir visiter son Établissement.

On peut regarder avec avantage au bureau du public. Le genre de ses meubles et le style simple est en vogue à Montréal.

Si son Entrepôt contient une grande collection de meubles en Palissandre, Noyer, Noir et autres bois de tous les prix et de toutes les descriptions. Rien d'incomplet ou d'imparfait ne sort de son Établissement.

M. PARISEAU, entreposeur de meubles de la réparation de ces meubles, meubles à ressorts, etc. etc. Montréal, 9 Juin 1874.

FÉLIX CRAMER, GRAVEUR ET DESSINATEUR.

626, Rue Craig, (près de la Rue St. George). Toutes sortes de gravures sur bois, sur métal, etc. et en couleurs faites dans un style supérieur et à des prix raisonnables.

OCT. GIRARD. Manufacturier de Garçures de Cosceni.

Doreur et Argenteur. Une attention toute spéciale sera donnée à la dorure et au nettoyage de toute espèce de bijoux.

Octave Girard et François Larière. Fabricants de Cercueil et entrepreneurs de Pompes Funèbres.

Coin des rues St. Philippe et St. Roch. Trois-Rivières, 18 4/2.

Compagnie d'Assurance Impériale CONTRE LE FEU.

ÉTABLI EN 1803. Bureaux: 114 Old Broad et 16 Pall Mall, - 61 et 63 Rue St-Jean-Antoine, - MONTREAL.

Capital souscrit et placé: UN MILLION SIX CENT MILLE LIVRES STERLING.

Les assurances contre les pertes par le feu s'effectuent aux conditions les plus favorables, et les pertes sont réglées sans retarder au Bureau à Londres. Il n'y a aucun frais à payer pour les Polices ou les endossements.

WILLIAM HEBER RINTOUL, Agent-Général pour le Canada, CHARLES DUMOULIN, Agent pour les Trois-Rivières, Rue des Champs.

Les Trois-Rivières, 21 mai 1873.

Magasin de Chapeaux.

UN grand assortiment de Chapeaux tels que: Panama, Leghorn, Paille, Toile, etc.

des meilleures fabrications de Paris et de Londres. On reçoit toutes les semaines les dernières formes de chapeaux les plus en vogue à Montréal. Prix très modérés.

MANUFACTURE DE CRINOLINE. U. P. BUREAU, Trois-Rivières, 19 mai 1873.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Pour la Rhume, la Toux, l'Éternement et les Affections des Bronches et de la Gorge.

Lorsque Jacques-Cartier remonta pour la première fois le St. Laurent, le remède employé constamment par les Indiens et que l'on comptait pour la guérison de ces différents maux, était le sirop de gomme de la Rivière Rouge (dès lors) qui était déposé sous forme d'une confiture, après avoir été mélangé avec du sucre d'érable.

Les premiers colons français, remarquant ses effets bienfaisants dans les affections pulmonaires, l'adoptèrent promptement comme un remède de famille, et il a toujours été grandement estimé par eux jusqu'à ce jour.

Les colons, cependant, prenant cette gomme dissoute dans l'alcool, et par cette méthode beaucoup de ses propriétés salutaires furent perdues. Dans ce sirop, se trouve réunie une grande quantité de gomme bien dissoute, préparée à une température élevée, conservée à ce point. Toutes ses propriétés salutaires, Adoucissantes, Expectoantes, et Toniques.

SEUL MANUFACTURIER, HENRY R. GRAY, (Pharmacien, Montréal).

En vente par tous les Pharmaciens et les Marchands de la campagne.

N. B. - Les notes de sirop de Gomme d'Épinette Rouge, sont enregistrées comme marque de Fabrique, et toutes infractions seront poursuivies selon la loi.

Trois-Rivières, 11 Novembre, 1872.

A VENDRE.

Le soussigné a constamment en main et à vendre les espèces de bois carré et scié, consistant en bois carré de pin rouge, pin blanc et d'épinette, en bois scié de pin, épinette et de toutes dimensions et qualités, depuis un pouce et demi d'épaisseur en haut.

Le tout aux prix les plus bas. JAMES BRAN, Trois-Rivières, 8 Août 1874.

WILLIAM CHAGNON. Marchand de Vins, Liqeurs.

M. Chagnon pour donner toute satisfaction possible se fait honneur de pratiquer un magasin de marchandises sèches de toutes variétés, porte voisine de son magasin d'Épiceries. Il espère par là mériter la bienveillante patronage du quartier Notre-Dame et des paroisses du comté de Champlain.

Une visite à ces deux magasins est sollicitée. Coin des Rues ST-VERVILLE & St. GENEVIEVE Trois-Rivières, 3 Octobre 1872.

Avis aux Consommateurs de Gaz.

Les Consommateurs de Gaz sont priés d'observer que M. J. G. LUCKEHOFF, reçu du Président de la Compagnie de Gaz des Trois-Rivières, la charge de poser et réparer les appareils dans les maisons éclairées par le gaz.

Un ouvrier expérimenté s'occupe spécialement de ce service. Il fournira tous les objets requis, dont il tiendra un assortiment complet de tous les goûts.

A L'ENSEIGNE DE LA BOULLE ROUGE RUE ST. ESTOIRE. Aussi, Grande Variété de Poêles à charbon et autres, à Fuel-économiques, etc.

Les pratiques y seront servies comme par le passé. Trois-Rivières, 15 Novembre 1873.

1872-Comme de coutume-1872 SUCCÈS COMPLET!

W. BELL & Cie. GUELPH, ONTARIO. On a vu tous les jours...

ORGUES ET MELODEONS. A l'Exposition Provinciale, Hamilton, et à l'Exposition Centrale, Guelph.

Ce grand succès, en outre, nous a valu des médailles d'Or, d'Argent, et de Bronze.

12 Premiers Prix, 18 juges compétents ont incomparablement supérieurs à tous les autres.

Seuls Propriétaires et Manufacturiers de l'ORGANETTE.

Contenant les notes idéales de Scribler, reconnues par tous comme étant la plus grande et la plus complète de toutes. Les supérieurs et les complètes par les autres, (notamment par les autres) sont vendus de la Compagnie d'Assurance Impériale, pour l'achat de la Compagnie d'Assurance Impériale, par la Compagnie d'Assurance Impériale, par la Compagnie d'Assurance Impériale.

J. Q. PAGE, Agent, Trois-Rivières, 19 mai 1873. Guelph, On. 1872.

200,000 Bardeaux de pins et cèdre.

Le soussigné offre en vente sur son quai, 200,000 bardeaux de pins et cèdre, en lots à satisfaction des acheteurs.

Trois-Rivières, 5 déc. 1874. JAMES DEAN.

Le Journal des Trois-Rivières

Est imprimé et publié par GÉDON DESILETS, Propriétaire-Éditeur, à qui toutes lettres, envois, etc., doivent être adressés franco, à l'imprimerie, Rue St. Antoine, en face du magasin de M. J. G. Locky, les Trois-Rivières.

Le Journal des Trois-Rivières paraît tous les LUNDI et JEUDI de chaque semaine.

PRIX DE L'ABONNEMENT - En avant Pour douze mois, \$2.50 Pour six " " " 1.25 Pour les États-Unis, 3.00 en Or.

Insensiblement payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis un mois avant l'expiration de son semestre et avoir payé les arrérages s'il y en a.

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont classées sur type Brevis, et les conditions suivantes: Première insertion, par ligne, \$0.05. Chaque insertion suivante par ligne, 0.02. Une remise spéciale est accordée pour les annonces à long terme.

Toute correspondance, etc., doit être munie d'un non responsable.